



Expérience réussie: Sur la lancée de la révolution verte du Sahel

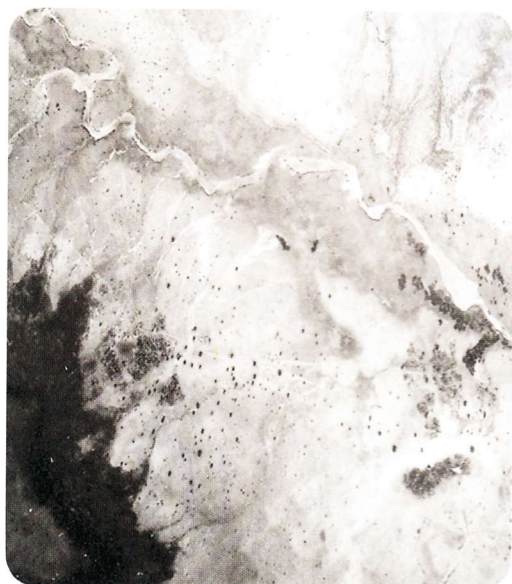
Pays: Niger

Dégradation des terres: Dégradation des ressources végétales

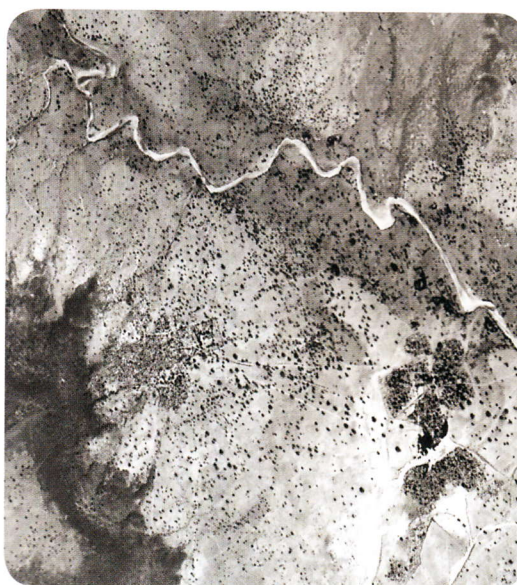
Expérience de: Université VU/CIS



En Afrique, l'initiative de reforestation la plus vaste s'est déroulée dans l'ombre



GALMA, NIGER, 1975



GALMA, NIGER, 2003

D'après les estimations réalisées, cinq millions d'hectares présentent aujourd'hui une couverture végétale plus importante que par le passé, et cette reforestation est essentiellement due aux mesures de protection mises en œuvre par environ quatre millions d'agriculteurs. Cette reforestation a eu des résultats plus probants que n'importe quelle autre campagne de reforestation menée en Afrique.



CONTEXTE DE L'EXPÉRIENCE

Une étude récente réalisée par le Centre pour la Coopération internationale (CIS) de l'Université libre d'Amsterdam a révélé qu'au Niger et au Burkina Faso, ainsi que dans des régions voisines, de vastes territoires présentaient une couverture végétale plus étendue qu'il y a 20 ans.

L'ampleur de cette reforestation est tout à fait remarquable. D'après les estimations, elle concerne 5 millions d'hectares. Cette reforestation a été essentiellement favorisée par les 4 millions d'agriculteurs qui ont protégé et exploité les arbres dont la régénération se faisait naturellement sur leurs champs. En partant d'une densité moyenne de 40 arbres par hectare, l'étude a établi que près de 20 millions d'arbres avaient été soignés et protégés des ruminants. Autrement dit, cette initiative a eu des résultats plus probants que n'importe quelle autre campagne de reforestation menée en Afrique, ce qui est d'autant plus remarquable qu'elle est majoritairement le fruit de mesures prises en toute indépendance par les agriculteurs. De fait, le gouvernement et les organisations internationales étaient à peine conscients de l'existence de ce phénomène.

On estime généralement que les fortes concentrations de population ont un impact négatif sur les ressources naturelles des terres arides; or, cet exemple montre qu'il peut en aller autrement. De toute évidence, les agriculteurs de cette région ont adapté leurs pratiques agricoles à la croissance démographique. Ainsi, ils gèrent leurs troupeaux de façon plus intensive en les faisant paître à l'écart des jeunes arbres. À maturité, les arbres fournissent un surplus de fourrage pour le bétail, ce qui par ricochet produit davantage de fumier pour fertiliser les champs. Les arbres protègent également les cultures des vents du désert - un rôle de rempart essentiel lors de la phase de croissance -, fixent l'azote, stabilisent les sols, élèvent le niveau hydrostatique et fournissent du bois. De plus, comme les arbres sont proches des habitations, les femmes passent moins de temps à ramasser le bois.

Les études réalisées sur la reforestation indiquent que protéger les arbres améliore l'efficacité des systèmes de cueillette et d'élevage, avec pour corollaire une augmentation sensible

des revenus des agriculteurs impliqués. Enfin, la reforestation atténue la vulnérabilité à la sécheresse. Ainsi, après celle de 2005, on a noté que les agriculteurs dont les parcelles étaient les plus fortement boisées obtenaient de meilleures récoltes, et étaient en mesure d'acheter de la nourriture pendant la période de soudure grâce au produit de la vente de leur bois de chauffe. Des recherches menées sur un village de la région de Maradi ont révélé que les villageois protégeaient 37 essences arboricoles, des écosystèmes complexes sont donc sûrement en voie de réapparition.

ORIGINALITÉ DE L'EXPÉRIENCE

Trois facteurs semblent avoir sensibilisé les agriculteurs aux atouts de la reforestation, les incitant à mettre en œuvre des mesures pour protéger les arbres. Premièrement, les sécheresses de 1970 et 1980 ont convaincu les agriculteurs qu'il était impératif de protéger les cultures des tempêtes de sable et de poussière, et de lutter contre la dégradation des terres et ses conséquences sur les rendements. Deuxièmement, bien que les arbres demeurent la propriété de l'État, les agriculteurs jouissent désormais de facto de l'usufruit des arbres situés sur leurs parcelles et sont donc plus enclins à assurer leur préservation. Enfin, les agriculteurs ont pris conscience de la nécessité d'intensifier les rendements agricoles pour subvenir aux besoins d'une population qui ne cesse de croître. Une série d'entretiens informels entre agriculteurs a permis la diffusion graduelle de cette pratique qui constitue un atout majeur lors des périodes de disette, ainsi qu'une source de revenus stable.

De toute évidence, cette initiative est source de nombreuses leçons. Elle offre des perspectives intéressantes quant aux moyens de lutte contre la crise alimentaire, la dégradation progressive des zones arides et le changement climatique. De nombreux facteurs peuvent inciter les agriculteurs à adopter des mesures favorables à la reforestation, comme l'assouplissement des règles sur la propriété, l'intégration des expériences initiées par les agriculteurs au sein des projets actuels et à venir, la promotion des rencontres entre agriculteurs et la valorisation de leurs accomplissements par le biais des médias de masse et des services-conseils.